



Université Mohamed Kheider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Départements des Lettres et des Langues Etrangères
Filière de Français

Systeme L.M.D

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme

DE MASTER

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

L'exploitation des textes littéraire pour l'amélioration
de la production écrite en classe de FLE
Cas de la 2^{ème} année moyenne

Encadré par :
DR : GUERID Khaled

Présenté par :
GOURI Amina

Jury :

Guerid Khaled	M.C.B	Université de Biskra	Rapporteur
Belazreg Nassima	M.C.B	Université de Biskra	Examineur
<u>Haddad</u> Meryem	M.A.B	Université de Biskra	Président

Année universitaire : 2019 – 2020

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail aux deux personnes qui me sont les plus chères, qui ont consacré toute leur vie pour me voir heureuse et épanouie, à qui m'ont de tout temps encouragé d'aller en avant,

A la flamme de mon bonheur, à ma source de tendresse et d'amour,

Ma mère ! « SAMIRA »

A ma source de générosité et de patience,

Mon père ! « MEFTAH »

Que Dieu vous bénisse et vous prête bonne santé et longue vie qu'il vous garde pour nous.
A mes deux frères (Abdelkrim et Abdallah) qui étaient toujours là pour moi surtout dans ma souffrance et qui m'encourageaient constamment et m'ont poussée à poursuivre dans chaque instant où je me sentais déprimée.

A ma grande mère à qui je souhaite une bonne guérison.

A mes oncles et mes tantes

À La mémoire du feu mon oncle Soliman et ma tante Sabra qui nous manquent déjà.

Paix à leurs âmes.

A mes cousins (Mohammed, Lakhdari, Youcef, Abdel Wahab, Naoui),

Mes cousines (Aida, Sabrina, Safia, Rakia, Sara, Hana, Raida, Maroua, Sara,),

Mes petits anges (Arije, Abderrahmane, Bissane, Assil, Salama, Amir, Sadin, Malak, MutassimBillah, Slimane)

A tous mes amis.

A tous ceux qui m'aiment.

REMERCIEMENTS

Avant tout, je lève mes mains vers le ciel pour dire « Elhamdulillah », pour avoir réalisé le rêve de mes parents. Merci Allah de m'avoir donné la capacité et la force, la patience, pour réaliser ce travail.

Je ne remercierai jamais assez mon père et ma mère, aucune expression ne saurait formuler l'estime et ma gratitude envers eux pour tous leurs encouragements, leur compréhension et leur amour, et pour tous les efforts qu'ils ont fournis, tout au long de mon parcours, pour mon l'éducation pour laquelle ils ne peuvent être assez récompensés.

J'espère rester digne de leur confiance.

Je veux témoigner toute ma profonde gratitude à mon encadreur GUERID Khaled, qui a bien voulu m'encadrer qui, par son expérience, sa disponibilité, ses conseils et ses orientations, m'a aidé à finir ce travail de recherche. Et qui a consacré son temps à lire et à commenter ma rédaction. Je lui dois de l'estime et du Respect

Je voudrais adresser également mes remerciements aux enseignants du département de français de l'université de Biskra.

Très grand merci à tous mes amis qui n'ont cessé de m'encourager jusqu'à la fin de ce parcours

Ma sincère reconnaissance va à tous ceux qui m'ont aidé de près et de loin.

Grand merci à tous.

Tables des matières

Tables de matières

Dédicaces

Remerciements

Table des matières

Introduction générale.....01

Premier chapitre : Le texte littéraire en classe de FLE

Introduction.....06

1- Qu'est-ce qu'un texte littéraire.....06

2- Le texte littéraire comme support didactique.....07

3- Le texte littéraire dans les méthodes de l'enseignement.....08

3-1- La méthodologie traditionnelle.....08

3-2- La méthode directe.....09

3-3- La méthodologie audio-orale (MAO).....09

3-4- La méthodologie audio-visuelle (MAV).....10

3-5- Les approches communicatives.....11

3-6- L'approche actionnelle.....12

4- Les genres littéraires en classe de FLE.....12

4-1- Le texte narratif.....12

4-2- Le poème.....13

4-3- Le théâtre.....13

5- Comment aborder un texte littéraire en classe de FLE ?.....14

6- Les objectifs de l'utilisation du texte littéraire en classe de FLE.....16

Conclusion.....16

Deuxième chapitre : L'acquisition de la compétence de l'écrit

Introduction.....18

1- Qu'est-ce qu'une production écrite.....18

2- Le statut de l'écrit à l'école algérienne.....19

3- Les objectifs de l'enseignement de la production écrite.....20

4- Les difficultés de la production écrite.....20

5- La place de textes littéraires dans la production écrite.....22

6- Les stratégies de la production écrite.....	23
Conclusion.....	24
Troisième chapitre : Analyse et interprétation des données de l'enquête	
Introduction.....	26
1- Le public visé.....	26
2- Déroulement de l'enquête.....	27
3- Présentation et analyse des données du questionnaire.....	27
Conclusion.....	42
Conclusion générale.....	44
Bibliographie.....	46

Introduction générale

« Enseigner la littérature n'équivaut pas ou ne doit pas équivaleoir, à enseigner un savoir sur la littérature, exactement de la même façon, et un peu pour les mêmes raisons, qu'enseigner une langue ne signifie pas en faire apprendre la grammaire. »¹ La littérature est le domaine le plus précieux qui aide à la formation linguistique, communicative et culturelle. En plus d'être le meilleur exemple de culture universelle, elle constitue, à travers les différents écrits, le support de travail scolaire le plus pertinent pour réduire les nombreuses difficultés rencontrées chez les apprenants du FLE.

Pour mener à bien et accomplir cette tâche, nous avons besoin d'une méthodologie adéquate, d'un matériel de motivation et de création adapté au niveau des étudiants. Ainsi que d'une exploitation didactique qui transmet des connaissances linguistiques et culturelles sans jamais négliger la compétence communicative. C'est pourquoi, nous commençons par dire que l'utilisation des textes littéraires en classe s'avère d'une nécessité insoupçonnée pour redonner le goût et le plaisir de développer les différentes catégories des savoirs.

L'enseignement du FLE en Algérie s'inscrit dans le cadre de la méthodologie de l'approche communicative. Compte tenu de la place qu'occupe l'écrit dans chaque plan de formation, on constate que l'acquisition d'une double compétence lire /écrire paraît être une urgence dès le début de l'apprentissage puisque on ne peut pas dissocier l'acte de lire et d'écrire. En effet, l'activité d'écriture trouve sa place dans tous les domaines de la vie. L'enseignement/apprentissage de l'écrit a connu de nombreux changements : plusieurs approches et démarches didactiques ont été adoptées et mises en œuvre pour répondre aux besoins linguistiques réels des apprenants.

« L'articulation lecture-écriture, grâce à un jeu de va et vient entre le texte source et le texte à produire, permet d'abord de développer les qualités d'analyse du texte, puisqu'il s'agit dans un premier temps, de percevoir, d'observer et de comprendre les mécanismes mis en œuvre sans chercher à étudier l'extrait dans le détail, ni à l'écraser par des consignes métalinguistiques et méta narratives »² (1995. P 183)

Nous avons choisi ce sujet à partir des problèmes que nous avons constaté à l'école parce que seule la littérature est capable d'assouvir une telle soif pour garantir l'apprentissage de la

¹Séoud, A. (1997. P.9) « Pour une didactique de la littérature ». Paris, Didier. Cité par M.Mekhnache, Doctorant, Université de Biskra « Le texte littéraire dans le projet didactique : Lire pour mieux écrire »

²GRUCA, Isabelle, Pour une pédagogie de l'écriture créative, in didactique au quotidien, numéro spécial de français dans le monde, recherches et application, Hachette/EDICEF,

langue étrangère. Et de ce fait, nous avons considéré que l'exploitation des textes littéraires en classe de FLE c'est le point de départ de l'enseignement et de l'apprentissage. Grâce aux textes littéraires, la langue devient bien assimilée chez les apprenants et donne le pouvoir de comprendre le monde et permet d'acquérir les différentes compétences.

Le choix du niveau (l'enseignement moyen) dans notre étude s'explique par le fait qu'il est l'un des paliers majeurs du système éducatif, une phase intermédiaire et décisive entre deux cycles majeurs de l'enseignement (constitue l'étape préparatoire entre le primaire et le secondaire) et aussi en raison de l'existence du genre étudié dans le manuel scolaire de ce niveau.

Dans le système scolaire algérien, l'enseignement du FLE vise l'acquisition des quatre compétences à savoir lire, écrire, parler, comprendre. Dans cette optique les textes littéraires s'avèrent le moyen didactique le plus adapté aux besoins pédagogiques et aux attentes des apprenants. La question qui se pose à ce niveau est : comment faire en sorte que leur exploitation soit plus efficace au niveau de travaux d'expression écrite ?

Pour cela, nous considérons que la littérature constitue une plateforme pour développer les différentes compétences notamment sur le plan de l'écrit. C'est pourquoi, il est important de considérer la place de ces supports précieux dans cette entreprise en s'appuyant sur un élément majeur, *« celui de considérer le texte littéraire comme un simple moyen d'améliorer les compétences linguistiques des apprenants et celui de considérer la lecture analytique comme seule possibilité de lecture littéraire digne de ce nom. On tend à mettre de côté toute valorisation de la découverte individuelle et des réactions subjectives et affectives, caractéristiques de la lecture ordinaire »*³.

Afin de traduire ces différentes réflexions en actes didactiques et pédagogiques, un certain nombre d'interrogations s'impose et que nous allons formuler comme problématique qui servira de boussole pour notre travail de recherche : Comment peut-on enseigner le texte littéraire dans le cadre de l'amélioration de la production écrite en FLE ? Quels seront les dispositifs didactiques qui seront mis en œuvre pour

³Victoria. Beguelin-Argimon « des lectures et des écritures du texte littéraire en langue étrangère » <https://doi.org/10.4000/rdlc.1290> consulté 13-3 | 2016

adapter ce support didactique aux processus et aux objectifs de ce type d'apprentissage scolaire ?

Les présentes questions de recherche, nous pouvons formuler les hypothèses suivantes :

- Une étude des besoins des apprenants en matière d'apprentissage de l'écrit pourrait aider à cibler des textes littéraires qui répondent à ces besoins en prenant en considération à la fois les orientations théoriques et les exigences des programmes de l'enseignement moyen dans son volet consacré à l'écrit.
- Le texte littéraire choisi en fonction de ces paramètres pourrait constituer un répertoire riche pour l'enseignement de l'écrit en général et pour un apprentissage efficace des stratégies mises en œuvre dans la production de l'écrit en particulier.

Pour infirmer ou confirmer les hypothèses citées ci-dessus, nous comptons assister à des séances dans une classe de 2ème AM dont l'objectif est de démontrer la place et le rôle qu'occupent les textes littéraires dans l'enseignement de la langue française et l'apport de celle-ci dans le développement des compétences linguistiques chez les apprenants notamment à l'écrit.

Afin de mieux circonscrire les différents éléments qui interviennent dans ce processus, nous avons opté pour un plan de travail contenant à la fois un aspect théorique et conceptuel et un autre volet en rapport avec la réalité du terrain ainsi que les différentes interventions qui peuvent contribuer à assurer un apprentissage efficace de la production de l'écrit dans le contexte choisi pour cette étude.

Pour ce faire, nous avons divisé notre travail en deux parties. La première contiendra deux chapitres et sera consacrée au cadre théorique par lequel nous essayerons de donner quelques informations théoriques autour du thème abordé. La deuxième partie, sera consacrée au travail pratique.

Dans Le premier chapitre qui s'intitulé "le texte littéraire en classe de FLE", nous allons présenter la place et le rôle des textes littéraires en classe, et nous aborderons les objectifs et les raisons de l'utilisation des textes littéraires, nous aborderons également le texte littéraire et sa place dans chaque méthodologie de l'enseignement des langues.

Concernent le deuxième chapitre, nous allons mettre le point sur les différents éléments relatifs à l'acquisition de la production écrite en abordant notamment la complexité de cette pratique pédagogique. Il sera aussi question de la place du texte littéraire dans les activités de

la production écrite en la mettant en relation avec les objectifs de l'enseignement de cette discipline au moyen.

La deuxième partie comporte un chapitre relatif au travail sur le terrain. Il a pour objet la présentation des démarches méthodologiques pour recueillir et traiter les informations et les données collectées. Il s'agit donc de l'exposition détaillée de notre expérimentation : la présentation de l'établissement et du public que nous avons choisi, nous rappelons par la suite les objectifs de l'activité que nous allons mettre en place. Ensuite, nous présenterons la description du déroulement de l'expérimentation, et enfin, un dernier contenu sera consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus.

Premier chapitre

Le texte littéraire en classe de

FLE

Introduction

Dans ce présent chapitre, nous allons d'abord définir les concepts fondamentaux liés au thème, puis nous allons retracer la place des textes littéraires à travers les différentes méthodologies. Nous nous référons par la suite à un point essentiel dans cette partie, à savoir l'usage des textes littéraires comme support didactique en FLE, ce qui nous amène à présenter également les genres littéraires travaillés dans une classe de FLE en insistant sur leur utilité dans cette entreprise en évoquant les raisons et les objectifs de l'utilisation du texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE (cas de la 2^{ème} année moyenne).

1- Qu'est-ce qu'un texte littéraire :

Avant de parler du texte littéraire, il serait plus judicieux de définir, de prime abord, le concept de texte. Selon Robert Raymond, « *Adam définit le texte comme une suite de phrases syntaxiquement correctes écrites selon des règles de cohérence inter-phrastique* »⁴.

On peut déduire que le texte est une série orale ou écrite de mots perçus comme constituant un ensemble cohérent. Il ne s'agit *donc* pas d'une simple juxtaposition de mot ou de phrase organisés dans la chaîne parlée mais plutôt un produit porteur d'un sens. Il devra être considéré comme un moyen de transmission d'un message cohérent lié correctement et utilisant les structures propres d'une langue transcrit par un système de signes entre des interlocuteurs qui partagent le même code. Tout texte est constitué de trois composantes (une introduction, un développement, et une conclusion).

Pour le texte littéraire, il s'agit d'un exemple ou un produit de la culture d'une langue étudiée. Martine Abdallah Preteille et Louis Porcher définissent le texte littéraire comme étant une : « *production de l'imaginaire, représente un genre inépuisable pour l'exercice de la rencontre avec l'Autre ; rencontre par procuration, certes, mais rencontre tout de même. Produit de la culture, dans les deux sens du terme (« culture cultivée » et « culture anthropologique »), le texte littéraire retrouve progressivement ses titres de noblesse. Réduit dans un premier temps à n'être qu'un support d'apprentissage linguistique ou qu'une représentation factuelle des faits de civilisation, il est actuellement redécouvert de l'Autre. La littérature permet d'étudier l'homme dans sa complexité et sa variabilité.* »⁵. Le texte littéraire porte donc des indices culturels qui nous permettent d'accéder à la culture étrangère

⁴Robert. RAYMOND, « discours, genres, type de texte, textes, De quoi me parlez-vous ? (1995)

⁵ABDALLAH. Preteille.M et L. Procher In le français dans le monde (2004.p 8) cité par Dourari Lakhdar, « L'apport communicatif et culturel du texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du F.L.E », 2007, p.13

et de découvrir l'autre dans sa globalité et sa spécificité. De ce fait, il est le meilleur ambassadeur d'une culture dont le contenu constitue le fruit de l'imagination de son auteur parce qu'il est considéré comme un produit où le monde fictif se présente d'une manière écrasante dans le contenu et porte, en tout premier lieu, les marques de préoccupations esthétiques. De ce fait, le texte littéraire est révélateur de l'imaginaire social et culturel mais aussi un véritable laboratoire de données linguistiques qui permettent aux élèves d'accéder à une langue dont le fonctionnement se repère sur plusieurs plans. La lecture des textes littéraires se fait, entre autres, par le repérage des indices nécessaires à sa compréhension et qui peuvent également être importants quand ils sont pris comme modèle de production écrite.

« Le texte littéraire est donc le lieu, le moment et l'occasion propices pour l'apprenant d'entrer dans la langue/culture de l'autre et de reconfigurer sa propre identité, à travers des interactions autour de ce texte »⁶(2010. P 126)

2- Le texte littéraire comme support didactique

De ce que nous avons dit plus haut, il s'avère que le texte littéraire est indispensable dans une situation d'apprentissage scolaire de l'écrit. A ce propos, D. Coste dit que *« la littérature ou l'œuvre littéraire est la question qui concerne évidemment toute didactique d'une langue étrangère »⁷.(2015.P 98)*

En effet, le texte littéraire est un support d'apprentissage multiple qui trouve sa place dans la classe de français langue étrangère et présente un intérêt véritable pour l'apprenant. Il constitue une ressource complète et solide, et il concède comme le meilleur dispositif pédagogique en classe de FLE parce qu'il permet à l'apprenant de comprendre le monde qu'il entoure et il découvre son identité en comprenant celle de l'autre, il aide l'apprenant à réaliser plusieurs objectifs pédagogiques comme les compétences langagières ainsi que les compétences interculturelles, mieux acquérir la langue, les savoirs culturels, et de développer les compétences communicatives. Il permet aussi d'étudier tous les aspects acoustiques et graphiques, morphosyntaxiques et acoustiques.

« Le texte littéraire semble être le meilleur dispositif pour enseigner et apprendre la langue de l'autre. Il est aussi considéré comme un espace favorable de rencontre avec d'autres cultures pour sensibiliser l'apprenant à la différence à la diversité, stimuler et

⁶Mohamed Mekhnache, Doctorant, Université de Biskra. « Le texte littéraire dans le projet didactique : Lire pour mieux écrire »,

⁷ /Coste, D., 1982. « Apprendre la langue par la littérature ? » cité par Samira Allam-Iddou, « De l'usage des textes littéraires comme outil didactique pour l'enseignement/apprentissage du Français Langue Étrangère »

développer chez lui le côté intellectuel. Il s'agit donc dans cette perspective interculturelle de développer chez l'apprenant la capacité à s'ouvrir sur la culture de l'Autre et permet la confrontation avec une autre perception du monde »⁸(2015. P 101)

De cette citation, nous pouvons déduire que les textes littéraires ont pu s'imposer comme un support didactique dans le système éducatif. Donc les enseignants utilisent les textes littéraires comme un outil pédagogique idéal et intéressant parce que ce matériel représentant la voix de l'auteur parmi tous celles qui se retrouvent dans sa communauté et, de ce fait, séduit ce qu'elle y a de particulier pendant la lecture.

3- Les textes littéraires dans les méthodes d'enseignement

3.1- La méthode traditionnelle :

La méthode traditionnelle appelé aussi "méthode classique" ou "méthode grammaire traduction", directement inspirée de l'enseignement du latin a été dominante au milieu du 19ème siècle jusqu'au 20ème siècle, cette méthode fondée sur la grammaire et la traduction, son but principal est la lecture, la compréhension et la traduction des textes de la langue étrangère à la langue maternelle.

La méthode traditionnelle consiste à apprendre et à mémoriser des règles et des exemples. C'est la première méthode liée à l'apprentissage et à l'acquisition des connaissances. Elle vise la maîtrise de l'écrit littéraire et accumule des connaissances grammaticales et lexicales, ce qui va rendre l'apprenant capable de lire les ouvrages littéraires écrits dans la langue cible.

Dans cette optique, Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca soulignent que : *«la littérature est appréhendée comme un corpus unique qui alimente tout l'enseignement de la langue et il est difficile d'établir une distinction entre un apprentissage de la langue par la littérature ou un apprentissage de la littérature par la langue tant ces domaines sont intimement liés dans le courant littéraire. »⁹(2003, p.235)*

3.2- La méthode directe :

La méthode directe est née en 1900 en opposition à la grammaire traditionnelle. Cette méthode recherche un contact sans écarts, sans intermédiaires entre la langue étrangère et les

⁸/Samira Allam-Iddou, De l'usage des textes littéraires comme outil didactique pour l'enseignement/apprentissage du Français Langue Étrangère, Université de Mostaganem, Algérie, Reçu le 01-07-2015/ Évalué le 04-09-2015/Accepté le 22-10-2015

⁹/ Cuq, J-P, Gruca,I,« Cours de didactique du français langue étrangère et seconde ». Presses Universitaire de France, (2003)

réalités référentielles. Elle s'appuie, dans un premier temps, sur le jeu de corps : les gestes et les mimiques et les mots concrets, les dessins et les images. Selon cette méthode, la lecture et l'écriture sont développées après l'oral. Donc l'oral prime au détriment de l'écrit, et ce dernier permet à l'apprenant à transcrire ce qu'il en a appris.

Dans cette méthode, on note que la littérature n'est plus l'unique représentation de la culture d'une langue étrangère, elle devient un élément négligé dans l'enseignement des langues dans cette méthode. Estelle Riquois affirme que : « *les raisons en sont multiples, et nous pouvons citer, par exemple, l'a priori supposé des apprenants à l'égard de ces textes qui sont jugés difficiles d'accès et trop éloignés d'une pratique effective de la langue.* »¹⁰ (2010, p.248)

3.3- La méthode active :

La méthode active est apparue après la méthode directe dans les années 1920 et a duré jusqu'aux années 1960. Elle propose de mettre en œuvre tout ce qui peut susciter et maintenir l'activité de l'apprenant.

Cette méthode permet la réhabilitation du texte littéraire et de la lecture littéraire en donnant à l'élève une place de "lecteur actif" au lieu de le cantonner dans l'acceptation passive de la lecture "officielle" du maître, et vise à rendre l'apprenant « actif » dans son apprentissage et d'ouvrir l'esprit des élèves et de former leur goût par la fréquentation des auteurs de la littérature, en apprenant à parler, à lire et à écrire. (F, Berteaux et E. Lepointe, Paris, Hachette, pour Classe de 6°, 1^{er} édition en 1924, et 1927 p. 254-255) Les auteurs estiment que « *les artistes comme les écrivains traduisent les tendances profondes d'un peuple. En mettant leurs œuvres sous les yeux des élèves, on peut non seulement donner à ceux-ci l'illustration fidèle et expressive des textes qu'ils étudient, mais encore soumettre à leur réflexion des documents authentiques sur l'étranger, les amener à une représentation exacte de sa vie concrète dans le passé et le présent, et aider à l'intelligence de sa vie intérieure, de son développement psychique.* »¹¹ (2014. P. 37)

¹⁰/Estelle, Riquois, « Exploitation Pédagogique du Texte Littéraire et Lecture Littéraire en FLE : un équilibre fragile », Enseigner les littératures dans le souci de la langue, Genève, (2010)

¹¹/Hilda MOKH, thèse de doctorat, « L'exploitation des textes littéraires dans l'enseignement des langues étrangères – l'exemple de la langue arabe » (le 13 décembre 2014)

3.4- Les méthodologies orales :

Au début des années 1940 et 1950, les travaux de l'école américaine de linguistique structurale, dont le chef de file est L. Bloomfield, alliés au précepte behavioriste selon lequel on peut apprendre une langue par le conditionnement et par le jeu des enchaînements Stimulus-Réponse, donne naissance à deux types de méthodes, l'audio-orale (AO) et l'audiovisuelle (AV). L'objectif est de mettre l'élève à même de comprendre et parler, puis lire et écrire une langue usuelle. Selon le dictionnaire de Cuq « *Les méthodologies audio-orale et audio-visuelle, fondées sur l'apprentissage de la parole en situation et d'une présentation de la civilisation au quotidien évincèrent quasi entièrement la littérature des supports d'apprentissage* »¹² (2003. P.158)

3.4.1- La méthode audio-orale :

Pendant la deuxième guerre mondiale, une nouvelle méthode qui est née en USA avec les besoins de l'armée américaine de former rapidement des soldats aptes à comprendre et à parler des langues du champ de bataille, elle est connue pour le nom "Army méthode". Son influence était forte dans le milieu scolaire et elle accorde une place importante à l'enseignement de l'oral tout en exploitant des supports audios. Son objectif général étant la communication en langue cible, elle sert à développer différentes compétences chez l'apprenant en expressions/production orale et écrite.

Dans la méthodologie audio-orale, le texte littéraire est donc écarté et réservé aux niveaux avancés. Jacques Tallot décrit ainsi en 1959 l'approche des textes littéraires dans la deuxième année de la méthodologie audio-orale de la manière suivante : « *simultanément, selon une tactique qui tient plus du parachutage que de la progression graduée, les élèves lisent des textes de Maupassant et La Fontaine en même temps que le manuel* »¹³(2014. P.43)

3.4.2- La méthode audio-visuelle :

Appelée également Structuro-Globale Audiovisuelle (SGAV), elle est née dans les années 50 à l'Institut de Phonétique de l'Université de Zagreb par Peter Guberina. La méthode audio-visuelle est basée initialement sur « le français fondamental ». Sa cohérence est construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son mais elle ne prend pas suffisamment en compte les besoins des apprenants et de leurs objectifs.

¹²/ Cuq, J.P « dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde » Paris (2003)

¹³/ Cité par Puren (1988, p 306) cité par Hilda MOKH, thèse de doctorat, « L'exploitation des textes littéraires dans l'enseignement des langues étrangères – l'exemple de la langue arabe » (le 13 décembre 2014)

Les textes littéraires dans la méthodologie audiovisuelle, sont complètement écartés et rejetés. Ils sont considérés comme un mauvais choix pédagogique, sous prétexte qu'il s'avère difficile à acquérir surtout au début. « *Mettre, au début, le texte sous les yeux de l'étudiant, ce n'est pas l'aider, mais le placer au contraire devant une masse énorme de difficultés insurmontables à ce moment-là* »¹⁴(1993. P154)

3.5- L'approche communicative :

Dans les années 1970, en réaction contre le monolithisme des méthodes SGAV, émerge une nouvelle méthodologie appelée « approche communicative ». Elle sélectionne le contenu en fonction des besoins langagiers des apprenants. L'enseignement s'organise autour des quatre capacités : compréhension écrite et orale, expression écrite et orale.

L'objectif essentiel de cette méthode est de permettre à l'élève de devenir un communicateur compétent en langue étrangère, et par conséquent d'accéder à l'autonomie linguistique en installant chez lui une compétence de communication. Selon le dictionnaire des didactiques des langues, il s'agit de « *considérer un public particulier d'apprenants et déterminer quels seront les besoins de communication de ces apprenants dans la langue étrangère ; ensuite caractériser ce que devraient être en conséquence les comportements qu'on peut attendre des apprenants. Ces comportements terminaux étant spécifiés comme la capacité à prendre part à tels type d'événements de parole, face à tels interlocuteurs, dans telle circonstance, pour réaliser tel ou tel acte de parole et exprime où comprendre diverses notions, générales ou spécifiques.* » (1976. P. 371)

Dans cette méthode, les textes littéraires occupent une place très importante en fonction des besoins langagiers des apprenants, et on le considère comme un document authentique, dans l'enseignement du FLE, pour leurs intérêts et leurs buts et aussi pour conduire les apprentissages d'une manière agréable et efficace.

3.6- L'approche actionnelle

En 2000, avec la publication du cadre européen commun de référence pour les langues (CECR), voit le jour une nouvelle approche, l'approche actionnelle appelée également perspective actionnelle. Cette perspective repose sur l'action, et vise l'amélioration de l'approche communicative.

¹⁴/ Germain, C. (1993, p 154), « Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire, Hurtubise HMH »

Dans la perspective actionnelle, les études littéraires restent souvent liées à l'approche communicative et ont de nombreuses finalités : éducatives, intellectuelles, morales, affectives, linguistiques, culturelles et esthétiques. Cette richesse des finalités apporte une contribution majeure au patrimoine culturel Européen.

4- Les genres littéraires en classe de FLE :

Un genre littéraire est une catégorie d'œuvres caractérisées par leur style, leur ton, leur sujet, etc. On regroupe alors ces œuvres dans des catégories appelées « genres » car elles présentent toutes les mêmes caractéristiques ».

4.1- Le genre narratif

Le texte narratif est le genre littéraire le plus abordé et défini comme un exposé de faits réels ou fictifs liés entre eux par une relation spatio-temporelle. On le retrouve surtout dans trois genres à savoir : le roman, le conte et la nouvelle. Dans les textes narratifs il est donc possible de repérer le point de vue du narrateur selon la manière dont le texte est écrit. Le narrateur fait donc partie intégrante de l'histoire qui observe la scène sans en faire partie. Le texte narratif considéré comme un support remarquable pour développer et améliorer le vocabulaire des apprenants, il développe leur compétence : compréhension orale, production orale, la compréhension de l'écrit et la production écrite. De plus, il permet de créer chez l'élève l'esprit créatif en lui permettant de s'ouvrir sur d'autres cultures.

4.2- La poésie

La poésie est un genre que tout le monde connaît. Elle se reconnaît par sa dimension esthétique étant donné que le poète recherche une certaine beauté de la forme du discours qui consiste à jouer avec les mots, les phrases, les sonorités et le rythme. Elle est donc considérée comme un lien entre le son et le sens et entre le monde et la sensibilité du poète, et aussi entre les phénomènes de l'univers physique et ceux du monde moral et encore entre les aspects de la nature et les fonctions de l'humanité.

Le poète utilise, en effet, des figures de styles en faisant appel à l'imagination. Le contenu est donc abstrait et peu de personnes savent décrire. La différence entre le texte narratif et le texte poétique réside dans le fait que ces derniers ne sont pas obligés de raconter une histoire. Il peut s'agir de descriptions de lieux, de personnes ou bien de sentiment dont le but est d'éveiller tous les sens et qui peut amener le lecteur à sentir les émotions par lesquelles passent l'écrivain grâce aux rimes et au nombre de syllabes utilisées.

Afin de sentir réellement le chant des vers d'un poème, il est donc conseillé de le lire à voix haute pour créer des émotions et des sensations chez la lecture et le tête poétique apporte beaucoup plus que la simple signification des mots. Selon Estelle Riquois « *Quoique plus rares, ils gomment là encore le caractère poétique du texte pour ne laisser voir que son aspect langagier. À l'inverse, les activités de prononciation, de lecture à voix haute ou de pastiche respectent mieux le texte et permettent à l'enseignant de le mettre en valeur et à l'apprenant de le lire de manière plus authentique* ». (2010. P 249)

4.3-Le genre théâtral

Le genre théâtral, comme forme littéraire, est un genre très vaste, une branche de l'art scénique. C'est un genre oral de spectacle qui a à voir avec l'interprétation et la représentation la mise en scène. Les représentations théâtrales sont caractérisées par le fait que l'histoire est destinée à être jouée par de nombreuses personnes devant des spectateurs.

Ce qui donne la force au texte est tout ce travail corporel qui se joigne à la parole et tout cet exercice vocal et gestuel étant donné que le texte est écrit sous forme de dialogues. Le texte comporte des indications en italique écrites pour aider le jeu des acteurs et du metteur en scène. Il peut s'agir d'expressions du visage, du ton de la voix, de mouvements sur scène, de sortie de scène, etc.

Selon Estelle Riquois « *La communication ne passe plus uniquement par la langue mais fait intervenir le corps en libérant la parole des apprenants. Contrairement à l'exercice du jeu de rôle, le texte est là, il reste à l'interpréter, et non à l'inventer* ». (2010. P 250)

5- Comment aborder un texte littéraire en classe de FLE ?

Aborder le texte littéraire en tant que réservoir renfermant la linguistique, le culturel et l'esthétique selon ses conditions d'émergence, les pratiques de lecture, les cadres historiques et sociaux de la réception, les conditions matérielles d'inscription et de circulation des énoncés, la paratexte de l'auteur et la scène de l'énonciation et enfin, le contrat littéraire avec toutes ses spécificités y inclus les discours produits par les diverses institutions qui contribuent pour évaluer et donner de la légitimité et des sens à la production ainsi qu'à la réception des œuvres littéraires. Dorénavant, on voit que c'est possible d'aborder et étudier un texte littéraire, l'analyser en cherchant ses intentions, sa réalité, sa réception, sa langue, son histoire et sa valeur à partir de sa structure textuelle, communicative, énonciative, stylistique, sémantique et discursive.

Pour aborder un texte littéraire dans une séquence, on peut suivre les étapes suivantes : premièrement la présentation du support et dans cette étape le choix du support est primordial puisqu'il dépendra en grande partie de la réussite ou l'échec, de la motivation ou la démotivation. Le choix du texte est l'étape la plus importante dans le déroulement du processus pédagogique, comme l'écrit J. Peytard (1982), cité par M. H. Estéoule-Exel (1993 : 184-185) dans le passage suivant :

« Cet objet-produit considéré comme un lieu de travail du langage c'est-à-dire, où l'on peut percevoir et analyser les effets discursifs singuliers. Travail du langage par le scripteur. Mais simultanément scripteur travaillé par le langage. Ecrire est geste passif/actif, qui par ses traces dans le texte signale son travail. Et ce travail met les niveaux et les éléments d'une langue en question(s) [...]. La langue est questionnée par les épreuves qu'elle traverse [...]. Ce qui apparaît d'abord [...] tout ce qui fait l'étrange du langage dans le texte et dérange nos habitudes perspectives [...]. Le texte devenant ce « laboratoire » où le langage est en expérience [...]. Les mots n'ont plus cours ni valeur ailleurs, d'abord, que dans le texte. »¹⁵(2010. P.123).

La lecture du texte par les apprenants est l'étape plus que souhaitable pour une intégration dans le déroulement de la séquence et elle doit favoriser un échange d'expériences et/ou d'informations entre les apprenants et qui consiste à créer de la motivation chez eux.

Lire un texte littéraire repose aussi sur un va-et-vient entre l'identification de la structure dans la mesure où *« c'est la littérature qui incarne les sens du langage dans ses formes les plus subtiles et les plus complexes qui doivent englober les nuances sémantiques et l'ambiguïté »*.¹⁶(Pieper, 2006 : 11)

L'attribution d'une signification correspondante, à la lumière du sens global du texte, est en relation directe avec l'activité de l'écrit puisque l'apprenant aura à s'y investir pour produire. Cependant, la difficulté ne réside pas dans le texte lui-même mais dans le type d'activité qui est exercé après la lecture, soulignant ici qu'un texte peut être exploité de manière très différente en tenant compte des différents niveaux

¹⁵/ Estéoule-Exel, M.H. 1993. Le texte littéraire dans l'apprentissage du français langue étrangère. Thèse de Doctorat. Université Stendhal Grenoble. Cité par Mohamed Mekhnache Le texte littéraire dans le projet didactique : Lire pour mieux écrire

¹⁶/ Pieper, I., 2006. "L'enseignement de la littérature". http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Pieper_FR.doc [Consulté le : 06 novembre 2012].

de compréhension des apprenants. Pour Cela, on peut proposer des exercices pour les aider à cibler la situation de communication et découvrir comment l'auteur exprime sa pensée, ses sentiments à travers les moyens que lui offre le langage.

6- Les objectifs et les raisons de l'utilisation du texte littéraire en classe de FLE

Comme nous l'avons déjà expliqué dans les sections précédentes, la présence du texte littéraire dans les manuels scolaires répond évidemment à des objectifs dont les plus pertinents sont en rapport avec le développement des compétences de communication.

En effet, « ...l'œuvre littéraire consiste en la possibilité d'offrir des lectures plurielles et en ce qu'elle se prête à plusieurs interprétations. Le texte littéraire véhicule essentiellement des idées et dissimule les interprétations. De ce fait, le texte littéraire admet une diversité d'interprétations à partir d'une source unique et non modifiable de signes tandis que le texte non littéraire offre un seul sens »¹⁷ (2015. P 97)

De ce point de vue, la littérature n'est plus un domaine de contenu historique et théorique, ou un simple support didactique avec lequel on travaille. Les textes nous servent à la fois à expliquer certains contenus historiques, sociaux ou littéraires et à élargir et à améliorer les compétences linguistiques des élèves. Dans le cadre de notre travail, on peut dire aussi que les textes littéraires sont plus que nécessaires notamment dans les activités de lecture-écriture.

Conclusion

Dans ce premier chapitre, nous avons abordé, en premier lieu, la définition du texte littéraire, nous avons essayé d'éclairer cette notion. Nous avons montré, en second lieu, comment le texte littéraire peut servir d'outil d'apprentissage efficace de langue cible. Cela trouve son explication dans la place du texte littéraire dans les méthodes d'enseignement des langues qui prennent le texte littéraire comme objet d'étude. Il a été également question dans ce chapitre des différents genres littéraires utilisés dans une classe, ce qui nous a permis de voir les différentes manières de l'aborder dans le processus de l'apprentissage. Cette partie nous a conduit à mettre enfin la lumière sur les objectifs et les raisons de son utilisation dans le contexte scolaire.

¹⁷/ Samira Allam-Iddou De l'usage des textes littéraires comme outil didactique pour l'enseignement/apprentissage du Français Langue Étrangère, Reçu le 01-07-2015/ Évalué le 04-09-2015/Accepté le 22-10-2015

Deuxième chapitre

L'acquisition de la
compétence de l'écrit

Introduction

A la lumière ce qui a précédé, notre deuxième chapitre portera sur la notion de « production écrite ». Tout d'abord, il nous semble très important de définir cette notion et d'essayer par la suite de comprendre le statut de l'écrit à l'école algérienne ainsi que les objectifs de l'enseignement de la production écrite. Cette étape sera suivie d'un survol des difficultés rencontrées lors de l'apprentissage de cette discipline et comment y remédier en faisant appel au texte littéraire comme support de travail qui réduira le taux de ces difficultés grâce notamment à ses nombreux avantages qui favorisent l'acquisition des mécanismes de la production écrite.

1- La production écrite : Eléments de définition

La production écrite est la dernière activité proposée au cours de la séquence pédagogique et constitue le cœur de la didactique du français, parce que l'apprenant est appelé à exploiter toutes les informations et les compétences acquises dans sa rédaction, Il est nécessaire de souligner qu'il faut accorder une importance particulière à la structuration et la cohérence des textes , parce que la production écrite est un acte signifiant qui amène l'élève à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations, pour les communiquer à autrui.

La production écrite est, dans cette optique, considérée comme une activité très complexe qui passe par plusieurs étapes et qui repose sur des savoirs et des savoir-faire : « *Une activité complexe de production de textes, à la fois intellectuelle et linguistique, qui implique des habiletés de réflexion et des habiletés langagières* »¹⁸(Malmquist, 1973, Prottet et Gill, 1987). Cette tâche dispose d'une dimension intellectuelle et linguistique très importantes et qui tend à développer les capacités d'organisation, de structuration et de distribution des idées en fonction d'un plan de rédaction bien déterminé selon les objectifs de la communication écrite.

Selon J-P Cuq « *écrire c'est produire une communication au moyen d'un texte dans une langue écrite* »¹⁹(2005, p.188). Le terme de "l'écrit" est donc pris comme un outil de communication pour transmettre un message entre les interlocuteurs qui partagent le même code. Cela permet de maintenir des liens personnels et de créer des mondes imaginaires, de

¹⁸ /Robert J.P., op. Cit., p.174 cité par TAMEUR, Souad, « Les stratégies d'enseignement/apprentissage dans l'activité de production écrite du récit » l'obtention de diplôme de MAGISTERE université de Ferhat Abbas-Sétif (2012).

¹⁹/ Cuq, J et Gruca, I (2005) « cours de didactique du français langue étrangère et seconde », nouvelle édition PUG, Paris, Grenoble.

raconter des histoires, de transmettre des informations, de raconter des expériences et de construire et de reconstruire des connaissances.

L'écriture n'est pas enseignée en tant que telle, elle se présente de fait comme une synthèse des autres enseignements, essentiellement les sous-systèmes de la langue : orthographe, syntaxe, vocabulaire, conjugaison et les élèves vont les apprendre, par eux-mêmes, et maîtriser progressivement leur intégration et leur utilisation dans leurs écrits.

Les compétences qui servent à développer l'activité d'écriture sont donc des compétences de nature linguistique, l'acquisition des points de langue (orthographe, vocabulaire, grammaire.) ainsi que leur réemploi différent de l'oral car la communication écrite est caractérisée par une absence d'un face à face, c'est-à-dire qu'on ne peut pas s'adresser oralement au récepteur donc, il n'y a pas d'acte de parole comme c'est le cas pour la communication orale. De ce fait, l'écrit donne accès à la parole de quelqu'un et, en production, il permet de s'adresser à quelqu'un qui est absent ou de garder pour soi une trace de ce qui ne saurait être oublié.

2- Le statut de l'écrit à l'école algérienne

Dans le système éducatif algérien, l'écrit a été établi en tant que matière à travers laquelle les étudiants apprennent des éléments linguistiques et des stratégies de compréhension et de production de l'écrit. Un intérêt particulier est donc accordé à cette discipline étant donné qu'il s'agit de développer des compétences nécessaires dans toutes les disciplines. C'est pourquoi, les contenus des manuels scolaires proposent dans chaque séquence des exercices de préparation à l'écrit et aussi un travail ordonné pour l'élaboration des écrits par les apprenants à la fin de chaque séquence. Le projet pédagogique se termine également par une activité de production écrite : élaborer un prospectus sur une question donnée, rédaction d'un texte pour sensibiliser sur une question importante, ...

Cependant, l'enseignement/apprentissage de l'écrit pose problème dans le système éducatif algérien, c'est un travail pénible et considéré comme la compétence la plus difficile à faire acquérir parce qu'elle demande beaucoup d'efforts de la part de l'apprenant et plus particulièrement à la production écrite qui constitue l'ultime étape à laquelle l'apprenant doit se préparer pour réinvestir les acquis cumulés tout au long des activités précédentes.

Parmi les problèmes rencontrés, nous pouvons citer ceux en rapport avec l'environnement socioculturel qui ne favorise pas la lecture : absence des bibliothèques scolaires et publiques

dans certaines régions, l'inexistence du rituel de la lecture à la maison, ainsi que l'absence de l'activité d'écriture dans la vie de tous les jours. Le volume horaire consacré à l'apprentissage du FLE est tellement réduit que l'apprenant n'a pas suffisamment d'opportunités pour la production de l'écrit, ce qui fait de celle-ci une activité occasionnelle.

3- Les objectifs de l'enseignement de la production écrite :

Un des enjeux fondamentaux de l'école est la maîtrise du langage écrit. R. Lartigue (1992, 78) affirme que « *Productions d'écrit diversifiés correspondant à de « vrais » besoins ou désirs et élaborés dans des situations « authentique » où les élèves ont à acquérir une certaine autonomie en production d'écrits, et à prendre en compte, de manière progressive et ordonné, les contraintes des différents types de textes qu'ils peuvent être amené à écrire* »²⁰ (2012 P.55)

L'apprentissage de la production écrite est l'une des finalités fondamentales de l'enseignement des langues. Dans le domaine éducatif, l'écrit a été établie en tant que matière dans le but d'améliorer et d'actualiser des compétences communicatives et rédactionnelles.

Le programme scolaire de la deuxième année moyenne vise, en matière d'écrit, à la consolidation des compétences à l'oral et à l'écrit des textes relevant du narratif.

4- Les difficultés de la production écrite :

J-P Cuq et I. Gruca indiquent que « *Rédiger, est un processus complexe et faire acquérir une compétence de production écrite n'est certainement pas une tâche aisée, car écrire un texte ne consiste pas à produire une série de structures linguistiques convenables et une suite de phrases bien construites, mais à réaliser une série de procédures de résolution de problèmes qu'il est quelque fois délicat de distinguer et de structurer.* »²¹ (2005, p.184-189)

Les élèves sont confrontés à beaucoup de difficultés lors de l'acquisition la compétence scripturale parce que rédiger un texte n'est pas une tâche facile ou bien une simple activité de transposition de mots, de constructions de phrase ou de structures linguistiques mais certainement un processus complexe, car il suppose de nombreuses activités pour sa réalisation qui exige l'appropriation de diverses compétences.

²⁰ /R. Lartigue « la maîtrise de la langue à l'école, Paris » cité par MAJOUBA Karima Doctorante, Université d'Oran Stratégies d'enseignement/apprentissage de la production écrite au collège

²¹ Cuq, J-P, Gruca, l " cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Presses Universitaires de Grenoble.

La pratique d'écriture en classe est confrontée à des difficultés liées à l'enracinement des conceptions liées aux aspects formels du langage, de l'orthographe et du trait, ils ne savent pas où commencer. Ils sont hésitants sur la manière de concrétiser et d'enchaîner leurs idées et par quel moyen vont-ils conclure leurs propos. Ils ont des difficultés au niveau du lexique.

Les difficultés de la production écrite sont largement ressenties, ce qui est complexe en langue maternelle, l'est d'autant plus en langue étrangère, on constate que plusieurs difficultés sont détectées lors du passage de la langue maternelle à la langue étrangère. L'activité de la production écrite en langue étrangère dans n'importe quel genre du texte, exige beaucoup d'effort cognitif ce qui entraîne pour le scripteur une surcharge cognitive. Et elles sont de plusieurs natures :

-Difficultés linguistiques : Elles concernent la maîtrise de la langue dans tous les niveaux (la grammaire, l'orthographe, le vocabulaire etc....).

-Difficultés cognitives : Dans cette optique, Les apprenants sont face à des troubles nombreux pour acquérir la compétence d'écriture, notamment sont en rapport avec le stress causé par la page blanche

-Difficultés socioculturelles : Chaque langue à ses caractéristiques spécifiques qu'elle représente et que l'apprenant méconnaît, alors dans ce point-là l'apprenant trouve pas mal de difficultés, car il ne dispose pas de savoirs suffisants lui permettant de développer des idées.

5- La place de texte littéraire dans la production écrite :

« *Le texte lu devient un support de référence pour le texte produit que ce soit au niveau de la structure du texte ou du vocabulaire, mais aussi comme source d'inspiration* »²².Dias-Chiaruttini et Salagnac (2017). De cette citation, nous pouvons déduire que la compréhension écrite est au service de la production écrite. Donc, la réussite d'une production écrite exige une lecture profonde pour bien comprendre le texte. Il est admis qu'un apprenant ne puisse pas écrire sans avoir des compétences en lecture, c'est-à-dire, des opérations mentales, résultat de décodage d'un message, de déchiffrage et d'anticipation qui permettent à un lecteur (compréhension écrite) ou à un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les signifiant écrits ou sonores et assurer ainsi de réception des messages.

²²Dias-Chiaruttini et Salagnac (2017) cité par Dre. Radhia CHERAK *Maitre de conférences en didactique du FLE –Centre Universitaire de Barika-Batna/ Le texte littéraire au service de la compréhension de l'écrit. Consulté le 30-31 décembre 2018 à Biskra*

La lecture des textes littéraires est de ce fait un échange ou bien une interaction entre le texte et son lecteur qui permet à celui-ci d'acquérir des réflexes et à décoder les informations enregistrées sur un support. Cette activité aide la lecture à apprendre des mécanismes de lecture et de transférer dans les activités de production de l'écrit. Grâce à la lecture, les élèves augmentent des qualités d'observation et de compréhension et d'analyse de contenus, ce qui va les aider à produire un texte cohérent et compréhensible.

La mise en œuvre de textes littéraires dans l'enseignement du FLE et son exploitation méthodique et judicieuse déclencherait chez l'apprenant le désir de lire pour avoir par la suite le plaisir d'écrire.

Avec ses potentiels linguistiques, communicatifs et culturels, les textes littéraires sont de véritables réservoirs qui refferment tous les possibles de la langue présentée sous de nombreuses possibilités d'expressions. Cela peut se présenter comme des modèles pour les apprenants avec plusieurs types et genres : le narratif, le poème, le théâtre. Ces derniers vont aider l'apprenant à comprendre qu'il y a plusieurs possibilités d'exprimer un fait, une pensée ou un sentiment.

On ne peut donc apprendre à bien écrire sans passer par la lecture avec toutes ses formes (lecture travail, lecture plaisir, lecture découverte, lecture passe-temps) et seuls les textes littéraires peuvent offrir toutes ces opportunités.

6- Les stratégies de la production écrites :

Pour rédiger un texte cohérent, chaque scripteur doit respecter et suivre plusieurs stratégies d'écriture pour atteindre son objectif telles que, la planification, le brouillon (mise en texte), la révision et l'évaluation. Les étapes nécessaires dans le processus de réalisation de l'écrit se présentent comme suit :

A- La planification :

D'après Flower et Hayes (1981) (cité par C. Cornaire et Mary Raymond, 2006) : « *La planification est une représentation interne et abstraite des connaissances qui devront être utilisés pour écrire un texte* »²³ (2012. P.76). Le processus de planification est la première étape dans les stratégies de la rédaction, et constitue une stratégie importante lors de la

²³/D'après Flower et Hayes (1981) (cité par C. Cornaire et Mary Raymond, 2006 « Didactique des langues étrangères : la production écrite ». Paris. Doctorante, Université CLE. Cité par MAJOUBA Karima Doctorante, Université d'Oran/ Stratégies d'enseignement/apprentissage de la production écrite au collège.

production écrite, il est le fondement de tout le processus, un point de départ à la préparation de l'écrit qui exige des actions profondes et intellectuelles qui devront être employées.

B- Mettre en texte :

Selon C. Bore « *le brouillon est un objet concret qui peut revêtir plusieurs formes : plan, notes, listes, ratures, versions, copies, recopies, etc.* »²⁴ (2000.p23). La mise en texte est la deuxième étape qui permet à l'apprenant de mettre en forme tous les éléments sélectionnés et répertoriés précédemment, C'est une stratégie complexe, où un conflit d'ordre cognitif s'engage entre l'apprenant et l'objectif fixé parce qu'elle fait appel à différentes habilités et compétences pour utiliser de façon adéquate les éléments grammaticaux ou lexicaux et réfléchir aussi sur les caractéristiques du type de texte à produire pour lui accorder une forme linguistique. Cette étape exige également la sélection des indices pertinents pour que le texte soit cohérent et compréhensible.

C- Réviser/ réécrire :

Selon des études récentes de Chesnet et Alamargot (2005. P499) « *Réviser consiste à évoluer ses écrits, à tout moment de l'écriture, à plusieurs reprises, avec l'objet de les améliorer en les corrigeant éventuellement si des problèmes sont détectés* »²⁵

C'est l'ultime opération avant de procéder à l'évaluation. Visant à repérer les fautes et finaliser, cette étape concerne les ajouts, la suppression, le remplacement, le déplacement. Ce processus permet l'amélioration du texte qui a été déjà rédigé par l'apprenant et le pousse à faire une relecture du produit rédigé et à l'évaluer pour qu'il soit en adéquation avec les objectifs fixés préalablement. Il s'agit essentiellement de : suppression des contradictions et ambiguïtés ; Introduction des éléments d'information nécessaires ; repérage des réussites et des insuffisances, en termes de cohérence textuelle, construction et enchaînement des phrases, choix lexicaux et grammaticaux, correction orthographique et respect de la ponctuation. Relecture moment par moment ; réécriture définitive du texte.

D- Evaluer :

L'évaluation devrait être considérée comme la pierre angulaire de l'apprentissage. Elle est la dernière étape et un moment très important dans l'apprentissage qui permet au scripteur

²⁴/BORE Catherine (2000 :23) « le brouillon introuvable objet d'étude »In PRATIQUE N°105 /106, Juin2000

²⁵Chesnet et Alamargot (2005 : 499) (2005) Analyse en temps réel des activités oculaires et graphomotrices du scripteur : intérêts du dispositif « Eye and Pen ». L'Année Psychologique, 105

d'évaluer le texte déjà produit en prenant en considération les contraintes de la tâche rédactionnelle. Elle lui permet enfin d'apprendre à prendre conscience de ce qu'il fallait faire et comment il peut le faire.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons présenté plusieurs points qui constituent un soubassement à notre étude pratique. Nous avons abordé en premier lieu la définition de la production écrite, nous avons montré aussi les objectifs et les difficultés de cette activité, et nous nous sommes intéressés en dernier lieu à la place des textes littéraires dans les activités de la production écrite et à ses différentes étapes suivies en classe de FLE. Ces différents éléments vont nous être d'une grande utilité pour mieux concevoir la part réservée au travail pratique.

Troisième chapitre :
Analyse et interprétation des données de
l'enquête

Introduction

Concernant le premier et le deuxième chapitre. Nous avons examiné les principales notions théoriques de notre recherche.

Et dans le souci de vérifier les hypothèses mentionnées dans le cadre théorique. Nous avons décidé de mener notre travail de recherche dans un CEM au Bouchegroun, c'est le CEM de HOUARI Boumediene. Nous avons choisi (2) deux classes de deuxième année moyenne pour faire une étude comparative.

Dans la première classe nous avons proposé pour analyser un extrait de la légende de « Haiziya », et pour la deuxième classe, nous avons proposé de traiter un article de journal, pour observer la réaction et l'interaction pendant les séances entre les deux classes et quel type de texte faciliterait l'apprentissage et aiderait les étudiants à améliorer leurs productions

Mais, devant la situation actuelle de la pandémie de "Covid 19" et la rapidité de sa propagation, qui a provoqué l'arrêt brusque de toutes les activités scolaires, nous avons décidé de se contenter de l'analyse des données du questionnaire proposé aux étudiants un mois avant l'arrêt des cours. L'objectif visé à travers cette démarche est de rechercher des informations et à rapporter les données qui ont été collectées par le biais d'un ensemble de questions en relation directe avec la thématique abordée dans ce travail de recherche.

Nous commencerons, dans ce qui suit, par la présentation du public visé et les raisons qui nous ont poussés à le choisir. Nous passerons ensuite au cœur de l'étude c'est-à-dire nous allons discuter du contenu du questionnaire, et d'analyser en dernier lieu, les résultats obtenus à partir de chaque question.

1- Le public visé

Ce questionnaire a été distribué à 15 étudiants sélectionnés au hasard, parmi une population totale des étudiants de deuxième année moyenne, âgés de 12 à 14 ans. Les étudiants ont répondu au questionnaire qui a été élaboré deux jours avant la fermeture des écoles.

2- Déroulement de l'enquête

Les apprenants ciblés ont été regroupés par leurs enseignants dans une classe. Après avoir expliqué l'objectif de l'enquête ainsi que l'ensemble des questions, nous les avons à lire

attentivement le questionnaire et de répondre par la suite aux questions proposées en se faisant aider par leurs enseignants.

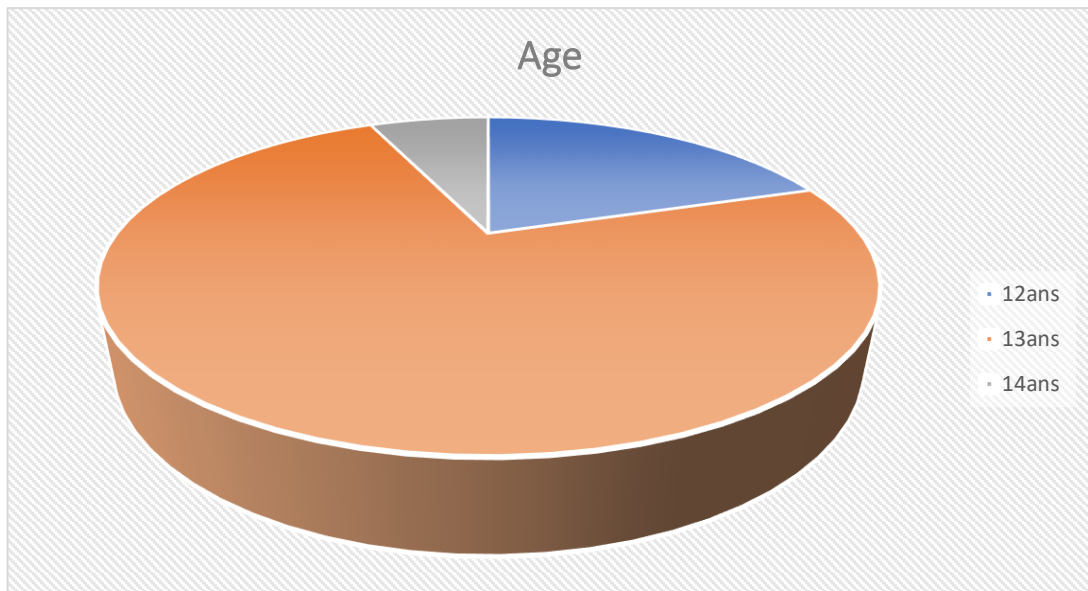
Le questionnaire montre que les données obtenues ont été soumises à une analyse quantitative, leur validité et leur fiabilité ont été évaluées grâce à l'application d'outils statistiques à des fins significatives. L'interprétation des données a été illustrée en détail à l'aide de graphiques.

3- Présentation et analyse des données du questionnaire

Dans cette partie, nous allons présenter la question avec les réponses obtenues. Celles-ci seront suivies d'une interprétation pour mieux comprendre et justifier la réaction des apprenants.

Question 01 : Age :

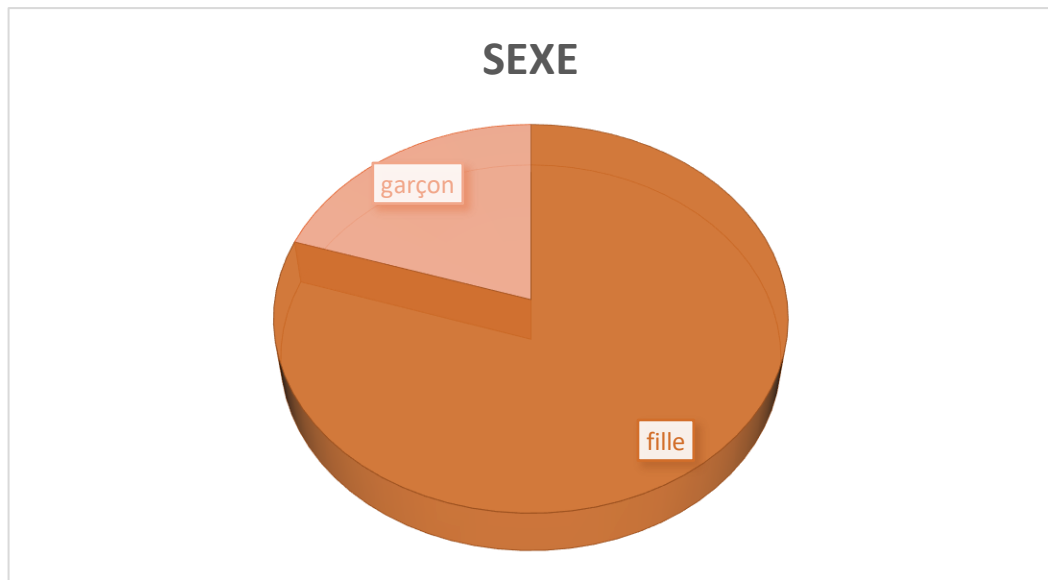
12	3	20%
13	11	71%
14	1	9%
Total	15	100%



D'après ce tableau, nous pouvons remarquer la présence d'une proportion considérable d'élèves treize (13) ans, soit 50% l'âge adéquat pour ce niveau. Aussi, il y a les tranches d'âges qui sont intégrés à l'enseignement très tôt, douze (12) ans soit 20%, Et d'autres qui ont refait leur année quatorze (14) ans soit 9%.

Sexe :

Féminin	Masculin	Total
12	3	15
79%	21%	100%



D'après les données ci-dessus, nous constatons que 79% des étudiants questionnés sont des filles et 21% sont des garçons. Nous avons remarqué aussi qu'il y a un écart considérable entre le pourcentage des étudiants qui sont interrogés, où le nombre de filles était supérieur à celui des garçons.

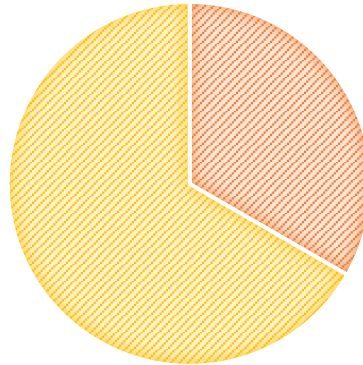
Question02 : Selon vous, la langue française est :

- a) Facile
- b) Difficile
- c) Autre

Facile	5	24%
Difficile	10	76%
Autre	00	00
Total	15	100%

LA LANGUE FRANÇAISE

■ facile ■ difficile

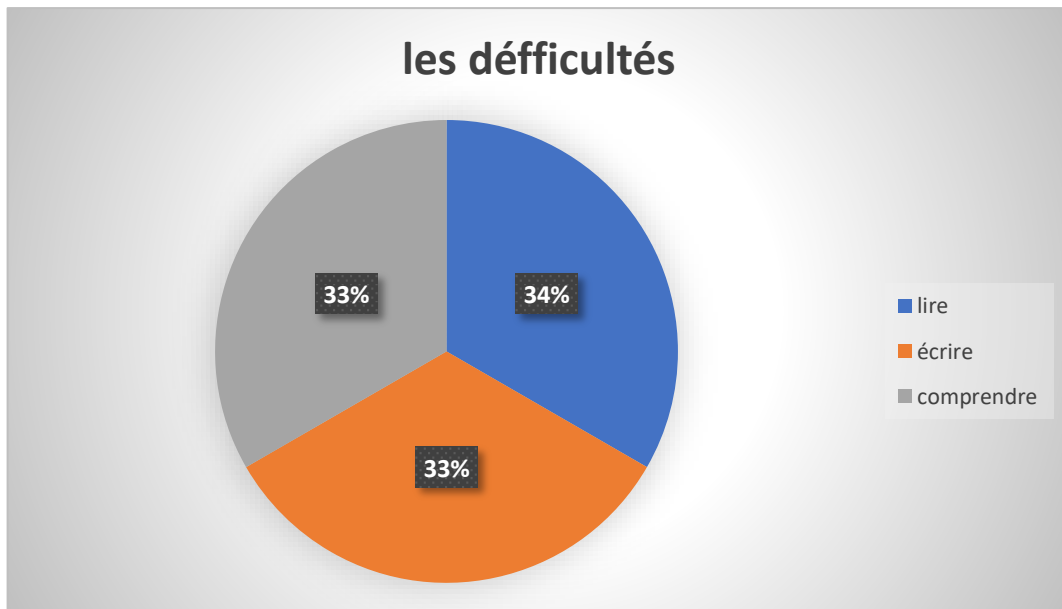


D'après Les réponses obtenues, nous avons remarqué que 24% ont estimé que la langue française est facile. Et la plupart des étudiants soit 79% ont jugent que la langue française est difficile. Cependant, il est à signaler que les étudiants questionnés étudient la langue française dans leurs établissements depuis quatre ans.

Question03 : D'après vous, où résident réellement ces difficultés ?

- a) En lecture
- b) En écriture
- c) En compréhension

En lecture	En écriture	En compréhension	Total
5	5	5	15
34%	33%	33%	100%

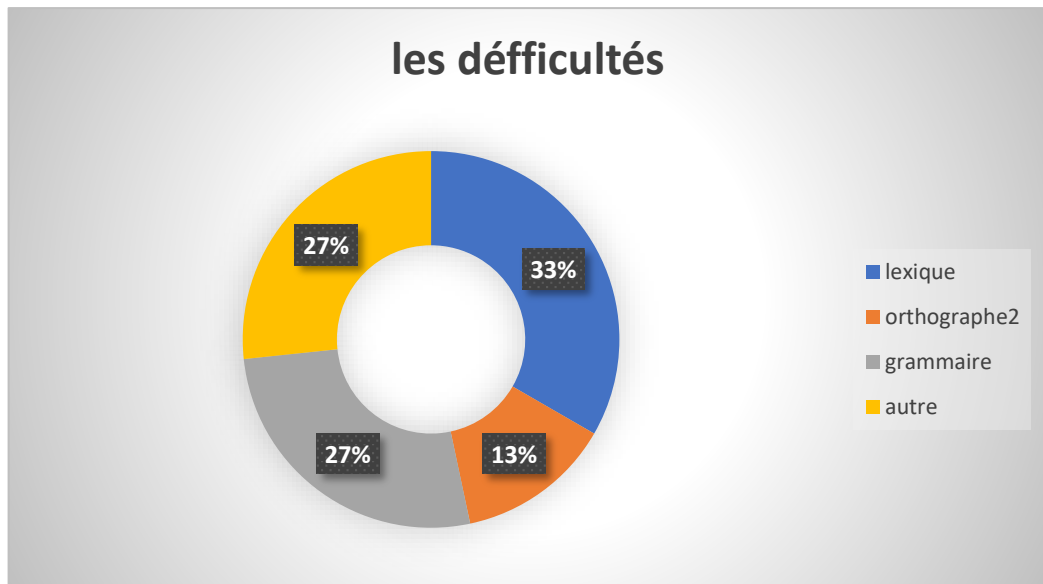


Nous avons remarqué d'après le secteur qu'il y'a un équilibre dans les réponses des étudiants. Quelques-uns seulement trouvent des difficultés à lire et les autres à comprendre et à écrire.

Question04 : Trouvez-vous plus de difficultés en :

- a) Lexique
- b) Orthographe
- c) Grammaire
- d) Autre

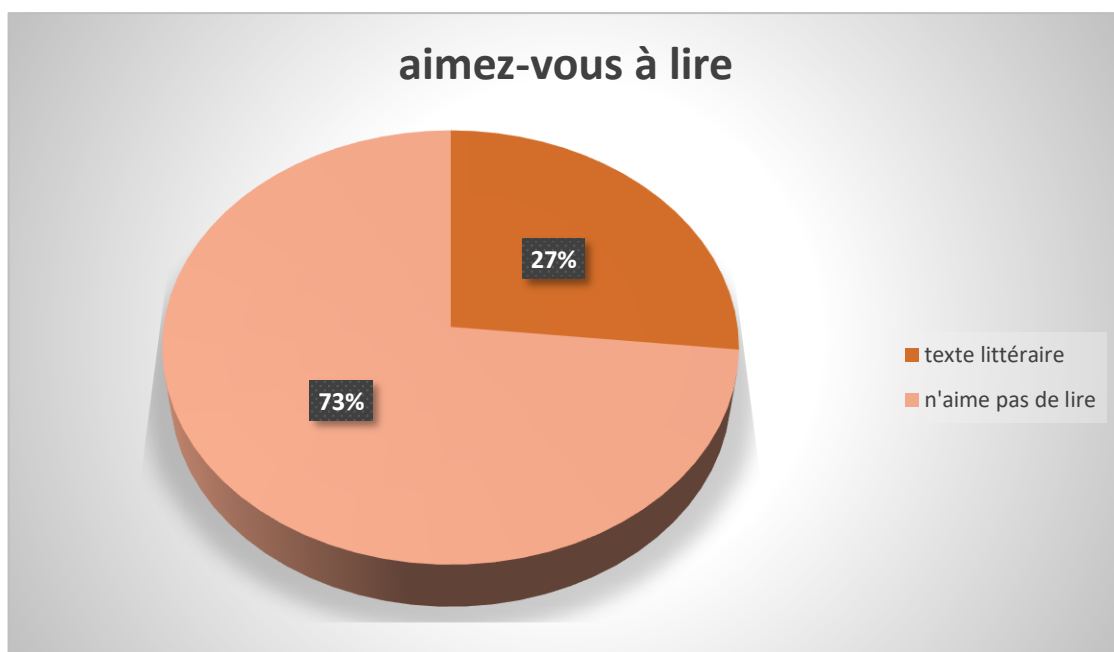
Lexique	Orthographe	Grammaire	Autre	Total
5	2	4	4	15
33%	13%	27%	27%	100%



D'après les réponses obtenues, nous constatons que chaque apprenant rencontre des difficultés pour apprendre la langue française. Certains ont des difficultés à l'orthographe et au lexique et d'autres en grammaire. Il y'a également des apprenants qui rencontrent d'autres difficultés comme par exemple celles relatives à l'apprentissage lui-même.

Question05 : Quel type de texte aimez-vous lire ?

Texte littéraire	4	27%
N'aime pas de lire	11	73%
Total	15	100%

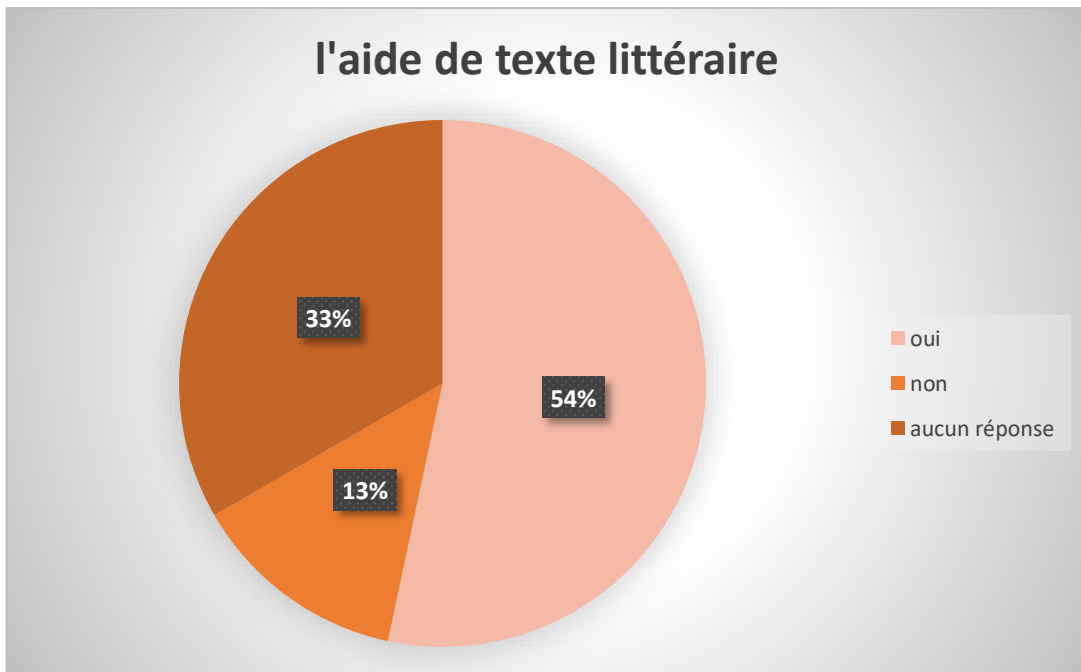


Nous constatons qu'il y'a juste 27% qui aiment lire les textes littéraires par contre il y'a 73% des étudiants qui n'aiment pas à lire et ne choisissent aucun type de texte

Donc, nous remarquons que la plupart des étudiants n'ont pas eu l'occasion durant leur parcours scolaire de développer l'envie de lire. Cela est dû à l'absence des opportunités que l'école doit offrir aux apprenants pour pratiquer la lecture libre.

Question06 : Est-ce que les textes littéraires vous aident à développer les différentes compétences ? Justifiez votre réponse.

Oui	Non	Aucun réponse	Total
8	2	5	15
54%	13%	33%	100%



À partir de ces résultats, nous avons constaté que la majorité des étudiants ont répondu par oui, c'est à dire l'exploitation de ce genre du texte (les histoires, fables où poème) aide les apprenants à développer les différentes compétences. Ce genre de textes offre la possibilité d'impliquer émotionnellement le lecteur dans l'œuvre lue.

Question07 : Selon vous, les textes littéraires vous redonnent le plaisir de lire ?

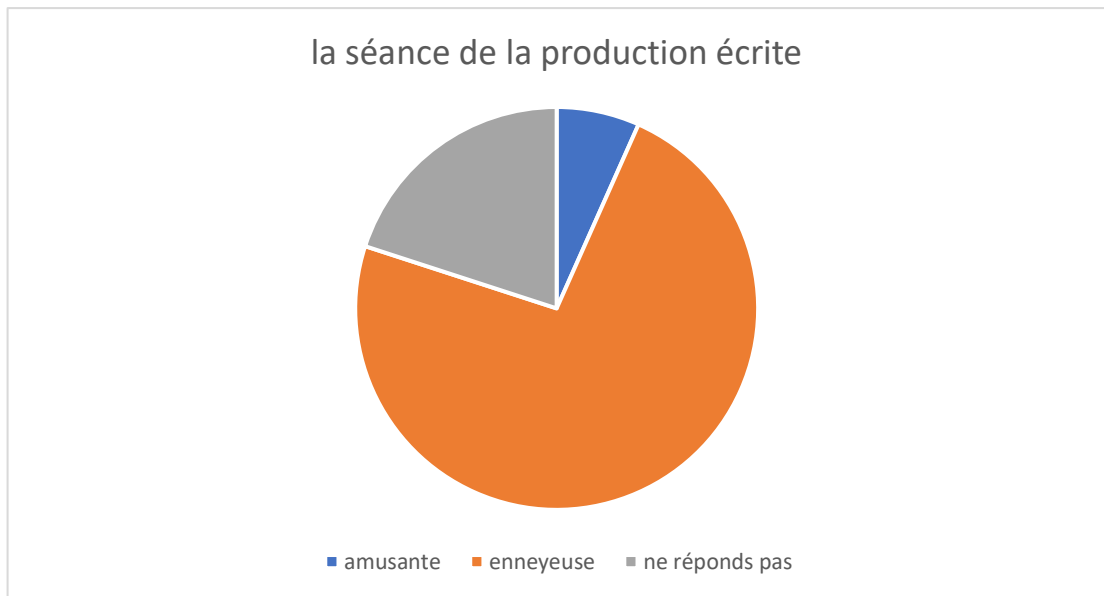
Oui	Non	Total
13	2	15
87%	13%	100%



Nous signalons d'après ce pourcentage que la majorité des étudiants ont répondu positivement soit (87%), et les (13%) qui restent ont répondu négativement. Donc, nous pouvons dire que les textes littéraires touchent leurs sensibilités et réveillent leurs émotions et conduisent l'apprenant à plonger dans le monde imaginaire et de susciter sa curiosité.

Question08 : La séance de la production écrite est-elle amusante ou ennuyeuse ?

Amusante	Ennuyeuse	Ne répons pas	Total
1	11	3	15
7%	73%	20%	100%

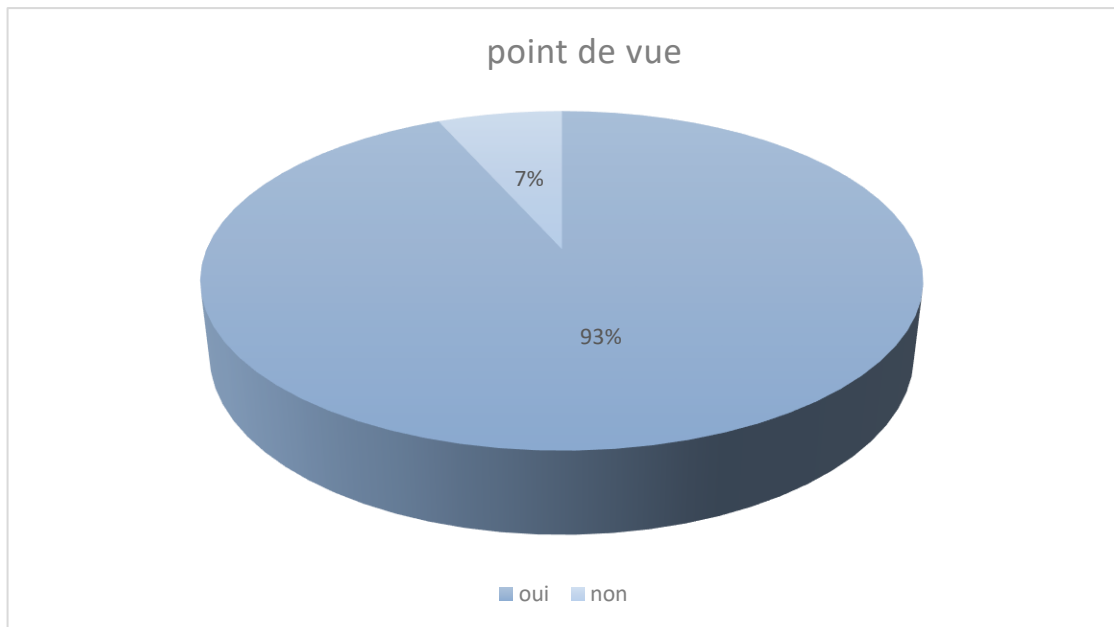


Nous avons remarqué que la majorité trouve la séance de la production écrite ennuyeuse, et malgré l'importance de cette activité, nous avons remarqué qu'il y'a des étudiants qui estiment que les enseignants ne font pas et n'insistent jamais sur cette activité malgré qu'elle figure dans les examens.

Cette question est d'une grande importance parce qu'il s'agit de s'interroger sur la dynamique de la classe et sur les modalités à entreprendre par l'enseignant pour motiver l'apprenant et l'impliquer d'une manière effective dans le travail.

- **Question09** : Est-ce que la production écrite est une activité difficile ? Dites pourquoi.

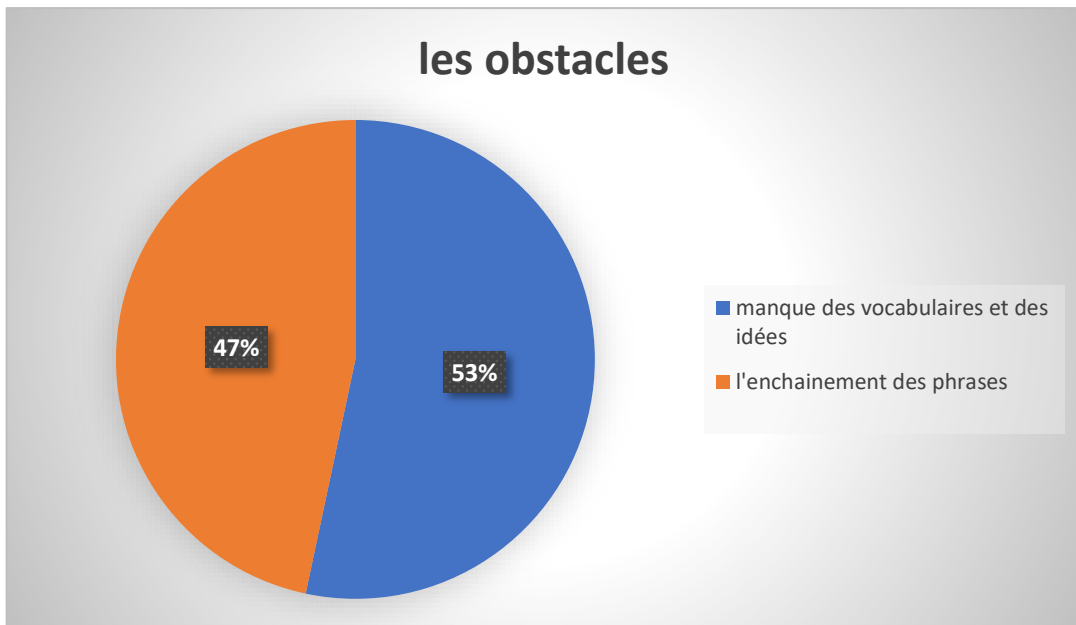
Oui	Non	Total
14	1	15
93%	7%	100%



On constate après la synthétisation des résultats que tous les étudiants confirment que la production écrite est une activité difficile. De ce fait, l'expression écrite devient une tâche pédagogique difficile à réaliser et constitue l'un des obstacles majeurs dans l'apprentissage de l'écrit.

Question10 : Quels sont les obstacles qui vous empêchent de produire un texte ?

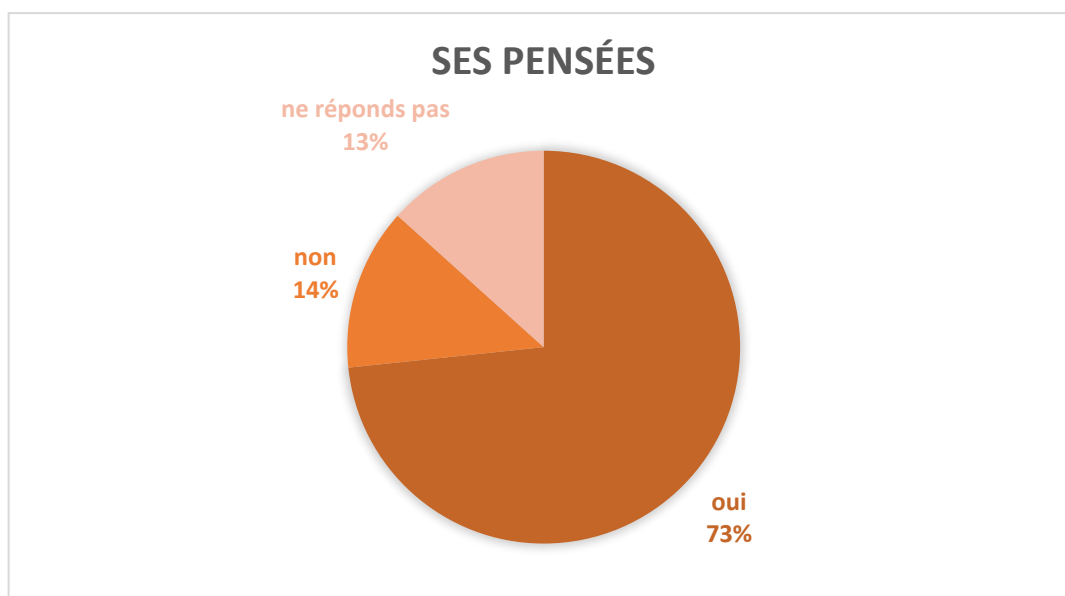
Vocabulaire pauvre et manque d'informations	Liaison des idées et la construction de phrases	Total
8	7	15
53%	47%	100%



En prenant en considération les réponses obtenues, on peut dire que les apprenants trouvent plusieurs difficultés pour produire un texte, allant du problème de vocabulaire jusqu'à la production des phrases.

Question11 : Pensez-vous que les textes littéraires améliorent votre pratique à l'écrit ?

Oui	11	73%
Non	3	20%
Ne répond pas	1	7%
Total	15	100%



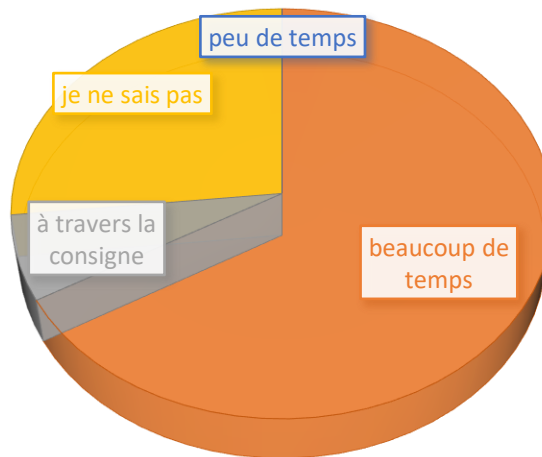
Selon les réponses, Le résultat obtenu est que 90% affirment que le texte littéraire est un bon support qui motive les apprenants et il constitue un bon moyen pour l'enrichissement du vocabulaire et qui aide beaucoup plus les apprenants pour bien rédiger. Deux seulement des apprenants qui ont donné une réponse négative.

Nous constatons ici que la majorité des apprenants considère l'intérêt que peut avoir le texte littéraire dans leur formation et admet son utilité insoupçonnée. Le problème réside donc dans la manière qui regroupe toutes les démarches pédagogiques qui font, en principe, de ce support un véritable outil de formation

Question12 : A votre avis, combien de temps faut-il passer pour produire un texte ?

Peu de temps	Beaucoup de temps	Cela dépend de la consigne.	Je ne sais pas	Total
0	10	1	4	15

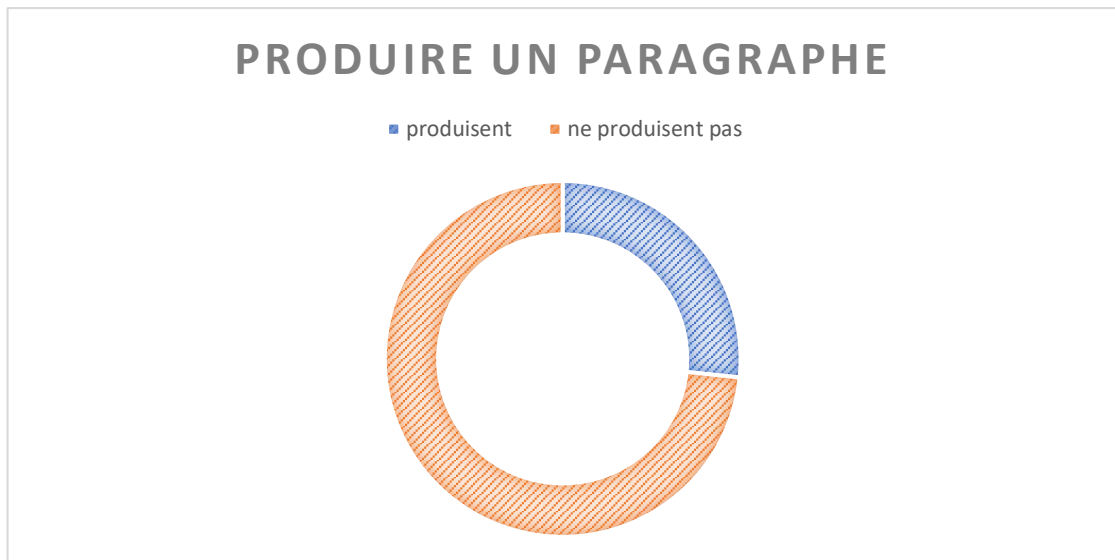
LE TEMPS DE PRODUIRE UN TEXTE



D'après ce résultat obtenu, nous pensons que le temps aussi pose un problème, ce pourcentage élevé confirme que les étudiants ont besoin de beaucoup de temps pour produire un paragraphe parce que le temps en classe est limité et ne laisse pas les étudiants exceller dans leur production.

Question13 : En 10 lignes rédiger une histoire que vous a émerveillée :

Apprenant appliqué	Apprenant démissionnaire	Total
4	11	15
27%	73%	100%



À travers la section ci-dessus, nous remarquons que la majorité des étudiants ne sont pas intéressés par la pratique de l'expression écrite. Nous avons constaté dans les copies que nous avons lues que les étudiants n'ont pas réussi à produire un paragraphe, et ils n'ont pas respecté complètement la consigne.

Nous avons remarqué également énormément de fautes de différentes natures :

- Des phrases mal structurées et inachevées ;
- Des carences au niveau de la conjugaison des verbes ;
- Fautes d'accord en genre et en nombre ; l'absence de base linguistique ;
- Le non-respect de la ponctuation ;
- L'utilisation des mots inexistant dans la langue cible ;
- Idées peu développées ;
- ...

Il s'avère, à partir de l'analyse des copies obtenues que les fautes commises montrent que les apprenants n'ont pas l'habitude de faire des rédactions orientées. Cela explique la situation réelle de ce type d'apprentissage qui bat de l'aile même au niveau du moyen.

Commentaire

À partir de l'analyse de questionnaire destiné aux étudiants, les résultats que nous avons obtenus ne sont pas satisfaisants et dont les carences retenues risquent de nuire gravement à leur devenir.

En effet, avec de telles compétences réduites en FLE, ces derniers ne peuvent assurer une continuité paisible dans leur processus d'apprentissage car nous avons pu montrer au début que la production de l'écrit constitue l'étape finale de toute séquence d'apprentissage et de tout projet pédagogique.

Conclusion :

Après avoir analysé les données collectées concernant les réponses des élèves de deuxième année moyenne au questionnaire, nous sommes parvenus à ce que l'utilisation du texte littéraire en classe peut améliorer le processus d'apprentissage de l'enseignement et un moyen adéquat pour développer les différentes compétences. Et il pourrait jouer un rôle efficace dans le processus de la production écrite selon les réponses des élèves.

Cela a été également montré dans la partie théorique. C'est pourquoi, il faudrait dorénavant réfléchir sur la manière de didactiser les textes littéraires en fonction du contexte local d'apprentissage et consacré un horaire qui donne l'occasion aux acteurs pédagogiques de mieux les exploiter en classe de langue.

Conclusion générale

L'école est lieu où l'apprenant reçoit un apprentissage d'une langue étrangère avec tous les mécanismes nécessaires pour développer ces compétences dans cette langue. Cet apprentissage est conçu aujourd'hui en spirale et qui mobilise toutes les stratégies de lecture de compréhension et de production. L'activité de rédaction constitue donc un aboutissement de tout ce qui a été envisagé dans les différentes étapes de l'apprentissage.

L'introduction du texte littéraire dans cette entreprise ne peut être que bénéfique pour l'apprenant car elle lui permet de côtoyer le monde riche de la littérature, de l'histoire ancienne et contemporaine et aussi de la culture locale, nationale et universelle. Toute cette richesse va contribuer à doter l'apprenant d'un ensemble de compétences à la fois linguistique, communicative, culturelle et scripturales.

Le programme scolaire en général et celui du moyen en particulier doit déborder de ce genre d'écrits pour donner l'occasion à l'apprenant de découvrir le monde qui l'entoure, d'apprendre à apprécier et à considérer les œuvres de ceux qui nous ont précédés. Mais, cet objectif doit aller en parallèle avec une mentalité qui favorise ce genre de projet. C'est pourquoi, il est plus qu'impératif de changer de mentalité face à ce type d'apprentissage en procédant à l'immersion de l'apprenant dans le monde de l'écrit littéraire ;

Nous estimons que c'est la seule condition qui peut assurer à l'apprenant un avenir radieux dans sa vie scolaire en lui permettant d'affronter toutes les situations de communication en langue étrangère et faire de lui un apprenant qui pense, qui réfléchit, qui agit et réagit dans un monde de culture où l'écrit tient une place considérable.

L'enquête que nous avons menée nous a révélé que la plupart des apprenants pataugent dans les différentes activités et tâches pédagogiques parce qu'ils n'ont pas été suffisamment préparés pendant leur parcours primaire, ce qui les a complètement désarmés devant des situations d'apprentissage les plus pimples au niveau du moyen.

La dernière activité que nous leur avons proposée a montré clairement que les apprenants ne sont pas armés comme il se doit pour rédiger une histoire qu'ils ont eux-mêmes vécues, alors qu'il est communément admis que l'apprenant réagit mieux devant des situations qu'il connaît et dont les différentes facettes sont suffisamment maîtrisées. Le problème concerne ici, non pas les sujets à communiquer ou à présenter mais surtout la manière de procéder pour le faire, c'est-à-dire, les mécanismes nécessaires pour une bonne production écrite.

Devant ce constat, il serait plus bénéfique de revoir les contenus enseignés, les programmes envisagés pour chaque niveau et aussi les démarches pédagogiques pour parvenir à un enseignement efficace de la langue étrangère. Bref, il faut changer de mentalité devant ce défi considérable parce que finalement, l'apprenant n'est autre que le produit de son école. C'est pourquoi, une révision des modalités de l'enseignement doit être faite pour une meilleure compréhension des besoins réels de nos apprenants et aussi pour une meilleure compréhension de l'environnement dans lequel ils évoluent.

Le texte littéraire doit être donc introduit dans un projet global qui prend en considération toutes les facettes de l'évolution progressive des apprenants, de leurs attentes et de leurs objectifs. Il ne suffit donc pas d'introduire n'importe comment tel ou tel type d'écrit mais de le mettre en complémentarité avec un projet global adéquat et surtout cohérent et bien réfléchi.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrage :

1. Berbaum, Jean, Apprentissage et formation, PUF, 6ème édition, Paris, 2005.
2. Bertrand, Olivier, Diversités culturelles et apprentissage du français : Approche interculturelle et problématiques linguistiques, Editions de l'Ecole Polytechnique, Palaiseau, France, 2005.
3. Besse, Henri et Galisson, Robert, Polémique en didactique du renouveau en question, CLE International, Paris, 1980.
4. Besse, Henri, Méthodes et pratiques des manuels de langue, Didier, Paris, 1992.
5. C. Germain, (1993), Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire, Hurtubise HMH
6. C. Puren, (1988), Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues.
7. Chauveau, Gérard, Le savoir-lire aujourd'hui, Retz, Paris, 2007.
8. Chiss, Jean-Louis ; David, Jacques et Reuter, Yves, Didactique du français, Fondement d'une discipline, de Boeck, Bruxelles, 2005.
9. Chiss, Jean-Louis, L'écrit, la lecture et l'écriture Théories et didactiques, L'Harmattan, Paris, 2012.
10. Cicurel, Francine, Lectures interactives en langues étrangère, Hachette, Paris, 1990.
11. Cuq, J.P., Gruca, I. (2005), Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Presses universitaires de Grenoble.
12. Ezquerro, Milagros, Fragments sur le texte, L'Harmattan, Paris, 2002.
13. Fenner, Anne-Brit et Newby, David, Réflexion sur la conception de supports dans les manuels en Europe : La mise en œuvre des principes d'authenticité, d'autonomie de l'apprenant et de sensibilisation à la culture, Éditions du Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2002.
14. Fonkoua, Pierre, Principes et modalités de l'enseignement des langues et cultures africaines, L'harmattan, Paris, 2012
15. GRUCA, Isabelle, (juillet 1995), Pour une pédagogie de l'écriture créative, in didactique au quotidien, numéro spécial de français dans le monde, recherches et application, Hachette/EDICEF.

Thèses :

1. Dourari Lakhdar, « L'apport communicatif et culturel du texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du F.L.E », université de Biskra (2007)
2. Hilda MOKH, « L'exploitation des textes littéraires dans l'enseignement des langues étrangères – l'exemple de la langue arabe » (le 13 décembre 2014)
3. MAJOUBA Karima, « Stratégies d'enseignement/apprentissage de la production écrite au collège » Université d'Oran (2012)

4. Mohamed Mekhnache « Le texte littéraire dans le projet didactique : Lire pour mieux écrire » Université de Biskra. (2010)
5. Samira Allam-Iddou, « De l'usage des textes littéraires comme outil didactique pour l'enseignement/apprentissage du Français Langue Étrangère », Université de Mostaganem, Algérie, Reçu le 01-07-2015/ Évalué le 04-09-2015/Accepté le 22-10-2015.
6. TAMEUR, Souad, « Les stratégies d'enseignement/apprentissage dans l'activité de production écrite du récit » Université de Ferhat Abbas-Sétif (2012).

Dictionnaires :

1. Cohen-Azira, Cora et al, Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques, De Boeck, Bruxelles, 2010
2. Cuq, Jean Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, Paris, 2003.
3. Dictionnaire de Linguistique, Larousse, 2005
4. Dictionnaire du littéraire, PUF, 2ème édition, Paris, 2004.
5. Dictionnaire Le Petit Robert, 2011.
6. Galisson, Robert et Coste, Daniel, Dictionnaire de Didactique des Langues, Hachette, Paris, 1976.
7. Greimas, Algirdas Julien et Courtés, Joseph, Dictionnaire raisonné de la théorie du langage, Hachette Supérieur, Paris, 1993.
8. Le Petit Larousse Illustré, 2012. 9. Legendre, Renald, Dictionnaire actuel de l'éducation, Larousse, Montréal, 1988.

Articles en ligne :

1. B. RAYMOND, (1995) « discours, genres, type de texte, textes, De quoi me parlez-vous ? » <https://www.erudit.org/en/journals/qf/1995-n98-qf1229585/44277ac.pdf>
2. Estelle, Riquois, (Juillet 2009), « Pour une didactique des littératures en français langue étrangère : du roman légitimé au roman policier », Enseigner les littératures dans le souci de la langue, Genève, Dirigée par M. Philippe LANE <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00403124/document>
3. G.D Konink, (1998), « le texte courant et le texte littéraire » QUÉBEC FRANÇAIS AUTOMNE, NUMÉRO 111 <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/1998-n111-qf1202763/56285ac.pdf>
4. Radhia CHERAK *Maitre de conférences en didactique du FLE –Centre Universitaire de Barika-Batna/ « Le texte littéraire au service de la compréhension de l'écrit ». Consulté le 30-31 décembre 2018 à Biskra* <https://www.cnefa.net/themes-communications.php>

5. REUTER Y, (1996),« Enseigner et apprendre à écrire ». Construire une didactique de l'écriture, Paris, E.S.F. https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1997_num_120_1_3006_t1_0189_0000_3
6. RevistaLetrasRaras « Le texte littéraire en classe de français langue étrangère (FLE) » ISSN: 2317-2347 – Vol. 4, Ano 4, N°.1 – 2015 file:///C:/Users/Admin/Downloads/390-1089-4-PB%20(2).pdf
7. Victoria. Beguelin-Argimon « des lectures et des écritures du texte littéraire en langue étrangère » <https://doi.org/10.4000/rdlc.1290> consulté **13-3 | 2016**

Résumé :

La littérature se révèle être une ressource précieuse et un instrument didactique offrant de vastes possibilités qui facilitent l'apprentissage et l'acquisition des langues étrangères, et favorisent le développement des quatre habiletés communicatives. Nous voulons, à travers ce travail, montrer que les textes littéraires sont considérés comme une ressource utile et idéale pour enseigner le français, quel que soit le type de texte choisi (poésie, récit, théâtre). L'utilisation de textes littéraires facilite l'exercice et l'intégration en classe de chacune des compétences, le développement de compétences culturelles, communicatives, littéraires et discursives, ainsi que l'acquisition d'un nouveau vocabulaire. Le travail mené sur le terrain nous permettra de mettre en évidence l'impact considérable que peut avoir les différentes possibilités d'exploitation du texte littéraire sur l'acquisition des compétences de l'écrit dans l'enseignement du FLE au moyen.

Abstract:

Literature is proving to be a precious resource and a teaching tool offering vast possibilities which facilitate the learning and acquisition of foreign languages, and favor the development of the four communicative skills. We want, through this work, to show that literary texts are considered a useful and ideal resource for teaching French, whatever the type of text chosen (poetry, story, theater). The use of literary texts facilitates the exercise and integration in class of each of the skills, the development of cultural, communicative, literary and discursive skills, as well as the acquisition of a new vocabulary. The work carried out in the field will allow us to highlight the considerable impact that the various possibilities of exploiting the literary text can have on the acquisition of written skills in teaching French as a foreign language in middle school.

تلخيص

يثبت الأدب أنه مورد قيم وأداة تعليمية توفر إمكانيات واسعة تسهل تعلم واكتساب اللغات الأجنبية ويعزز تنمية مهارات الاتصال الأربع. نريد من خلال هذا العمل أن نبين أن النصوص الأدبية تعتبر موردًا مفيدًا ومثاليًا لتدريس اللغة الفرنسية. مهما كان نوع النص المختار (شعر ، قصة ، مسرح). يسهل استخدام النصوص الأدبية التمرين والتكامل في الفصل لكل مهارة من المهارات ، تنمية المهارات الثقافية والتواصلية والأدبية والخطابية ، وكذلك اكتساب مفردات جديدة. سيسمح لنا العمل المنفذ في الميدان على التأثير الكبير الذي يمكن أن تحدثه الاحتمالات المختلفة لاستغلال النص الأدبي على اكتساب مهارات الكتابة في تعليم الفرنسية كلغة أجنبية في طور المتوسط.